

# Rosheim

**Rosheim** [rosajm] est une commune française située dans le département du Bas-Rhin, en région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine.

Cette commune se trouve dans la région historique et culturelle d'Alsace.

Ses habitants sont les *Rosheimois*.

Chef-lieu de canton, centre viticole sur la route des Vins d'Alsace, la petite ville est riche d'un passé et d'un patrimoine exceptionnels qui lui ont valu le surnom de « cité romane », ou « ville à la rose » en référence à son emblème héraldique.

## 1 Géographie

### 1.1 Localisation et communes limitrophes

La commune se situe à une altitude de 191 m, et se trouve à 450 km de Paris ; à 25 km de Strasbourg ; à 7 km d'Obernai ; et à 7 km de Molsheim. Les communes limitrophes sont les suivantes :

### 1.2 Topographie et relief

L'agglomération de Rosheim occupe un large vallon orienté ouest/sud-ouest - est/nord-est faisant partie de l'ensemble géomorphologique des collines sous-vosgiennes. Limité au nord par les reliefs du Westerberg (vignoble, alt. 300 m), à l'ouest par le contrefort vosgien de l'Eichwald (forêt alt. 350 m), au sud par le Bischenberg (vergers, vignoble, forêt, alt. 361 m) qui est l'une des rares collines sous-vosgiennes à n'être pas reliée aux Vosges, ce vallon s'ouvre vers la plaine à l'est et se prolonge jusqu'à Innenheim. Le talweg est occupé par le Rosenmeer, ruisseau en partie canalisé augmenté du tiers des eaux de la Magel depuis le XV<sup>e</sup> siècle au moins, affluent de l'Ehn à Innenheim. Le versant nord du vallon, sur lequel l'établissement médiéval du centre-ville a provoqué plusieurs modifications topographiques importantes (remblaiements, terrassements), monte globalement en pente douce jusqu'au vignoble et se raidit légèrement au-delà. Le versant sud, flanc nord du Bischenberg, est quant à lui plus abrupt. La commune s'étend au-delà de l'Eichwald jusqu'à Grendelbruch, disposant ainsi d'une grande surface forestière. Le ban de la commune comprend ainsi les trois types de paysages alsaciens : la plaine, les collines sous-vosgiennes, la forêt vosgienne.

### 1.3 Voies de communication et transports

#### 1.3.1 Réseau routier

Le vallon de Rosheim communique naturellement avec la plaine d'Alsace à l'est, avec Boersch et le pied du mont Sainte-Odile au sud-ouest, avec Rosenwiller, Gresswiller et la vallée de la Bruche au nord-ouest. Aujourd'hui Rosheim est excentrée de 3 km par rapport à l'axe principal de communication du piémont des Vosges, matérialisé par la D 500, 2x2 voies, liaison Dorlisheim (A 352) - Niedernai (A 35). L'échangeur de Rosheim débouche sur un giratoire distribuant le trafic vers Rosheim (D 35 et voies d'accès à la zone d'activités du Rosenmeer), Bischoffsheim (par la D 422) et Griesheim-près-Molsheim (par la D 127). La route des vins (D 35 de l'échangeur de Rosheim à Orschwiller) qui traverse la ville de part en part reprend approximativement le tracé de la route protohistorique du piémont. Cette grande rue transversale se divise à l'issue ouest de la vieille ville avec la D 35 qui continue vers Boersch d'une part, et la D 604 vers la vallée de la Magel et Grendelbruch d'autre part. Rosheim est aussi le point de départ de la D 207 qui relie la commune à Bischoffsheim et se poursuit jusqu'à Nordhouse. Enfin, la D 435 aboutissant à Rosenwiller matérialise un tronçon de l'ancienne voie de communication avec la vallée de la Bruche, via Rosenwiller et Gresswiller ; si cette liaison n'est plus active aujourd'hui, elle le fut largement par le passé.

#### 1.3.2 Transport en commun

L'actuelle gare de Rosheim, à 2 km du centre-ville, constitue un arrêt sur la ligne régionale TER Alsace de Sélestat à Molsheim et à Strasbourg qui bénéficie depuis 2009 d'une desserte cadencée entre Obernai et Strasbourg, dans le cadre de la première phase du tram-train du Piémont des Vosges. Quelques relations sont assurées par voie routière, avec deux arrêts d'autocar SNCF : Gare, Maison de l'enfance. À noter que l'actuelle route D 207 emprunte le tracé sud de l'ancienne voie ferroviaire avant sa rectification entre Bischoffsheim et le site de la gare actuelle au début du XX<sup>e</sup> siècle. La gare se trouvait alors à l'emplacement de l'actuelle Maison de l'enfance, dont la place adjacente a été baptisée « Place de l'Ancienne Gare ».

La gare de Rosheim est aussi le point de départ de la ligne de Rosheim à Saint-Nabor, aujourd'hui désaffectée. Si le trafic voyageur a cessé en 1954, la ligne fut en service jusqu'en 2002 dans le cadre de l'exploitation puis de la

mise en sécurité des carrières de **Saint-Nabor**. Le centre-ville était desservi par l'ancienne gare de Rosheim-Ville, située à proximité de la tour-porte du Lion et démolie en 1976.

### 1.3.3 Voies cyclables et sentiers de randonnée

Rosheim est située sur l'itinéraire cyclable balisé de la **Véloroute du vignoble d'Alsace (EuroVelo 5)**, de Marlenheim à Thann et sur celui en provenance de Strasbourg via Geispolsheim - Blaesheim - Innenheim - Griesheim-près-Molsheim et Bischoffsheim.

La commune est par ailleurs traversée par le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle<sup>[3]</sup>.

## 1.4 Morphologie urbaine

### 1.4.1 Aperçu général

L'automobiliste traversant ou s'arrêtant peu de temps à Rosheim aura à première vue l'impression d'une ville-rue. La D 35 (avenues de la Gare et Leclerc, rue Charles-de-Gaulle, route de Grendelbruch) constitue en effet l'axe structurant majeur de la cité. Cependant l'observation et la découverte de la morphologie urbaine de Rosheim atténuent cette impression. Jusqu'à la **Seconde Guerre mondiale**, un ruisseau canalisé, indiqué simplement *d'Bach* ou vu comme une déviation du Rosenmeer, longeait à ciel ouvert presque l'intégralité de la rue principale dans sa traversée de la vieille ville ; il est aujourd'hui souterrain. Rosheim est constituée du centre historique *intra muros* dont l'urbanisation extérieure ne débuta vraiment qu'avec l'industrialisation dans la seconde moitié du **XIX<sup>e</sup> siècle**, de faubourgs du début du **XX<sup>e</sup> siècle**, de quartiers résidentiels (lotissements) et de quatre zones à vocation économique.

### 1.4.2 Centre historique

Traversée en une grossière diagonale par la rue principale, la ville ancienne, bâtie légèrement à l'amont nord du talweg, est historiquement divisée en trois secteurs : un noyau central circulaire, fortifié et percé de deux portes toujours existantes (*Zittgloeckel* et porte de l'école), qualifié de *Mittelstadt* ; la ville basse à l'est de ce noyau, appelée *Niderstadt* ; la ville haute à l'ouest, *Oberstadt*, secteur le plus important en surfaces viaire et bâtie, qui était subdivisé au **Moyen Âge** en deux quartiers, l'un au nord, l'autre au sud de la rue principale. L'enceinte extérieure, englobant ces trois secteurs et épousant leurs limites, avait une forme grossièrement rectangulaire, percée de trois portes dont deux existent toujours (porte basse dite « de la Vierge » ou « de Strasbourg », porte du Lion vers le vignoble et Rosenwiller) ; il subsiste les côtés est et sud de ce rempart. La structuration du réseau viaire s'articule par rapport à la rue principale, aux anciennes propriétés

colongères et aux limites imposées par les deux enceintes et leur ancien fossé.



*L'église romane dominant les ruines du Meyerhof.*



*Église, photographie de Henri Le Secq prise en 1851.*

**Mittelstadt** Le noyau central, qui marque les anciennes possessions de Hohenburg puis des Hohenstaufen et dont l'habitat était jadis bien plus dense, constituait dès le **Moyen Âge** le centre administratif de la ville. Il abrite :

- l'église romane Saints-Pierre-et-Paul,

- le *Meyerhof*, ancienne dépendance de Hohenbourg aujourd'hui en ruine,
- l'hôtel de ville et l'ancienne prison,
- le Puits à six seaux,
- la *Laube* (anciennes boucheries et maison de justice, aujourd'hui Maison cantonale du tourisme),
- les Halles,
- l'école Hohenbourg (ancien bâtiment du prêtre royal, 1708),
- l'ancienne grange dîmière (rue de la Dîme),
- le Trésor public.

La place du 26 novembre était jadis occupée par plusieurs bâtiments ; son débouché, la rue Braun, sinue dans le noyau central pour en constituer la troisième et dernière issue et aboutir à la porte du Lion ; le reste du noyau central est composé d'impasses dont l'entrée était jadis souvent surmontée de porches dont il subsiste parfois la trace (rue de la Dîme, rue des Anges). Une anomalie topographique, véritable jardin suspendu, au fond des rues des Anges et des Boulangers laisse penser qu'une construction assez importante, peut-être fortifiée, a pu occuper l'angle nord-ouest du noyau central. De même, la « grotte de Lourdes » jouxtant le chevet de l'église romane s'appuie sur les vestiges d'une construction médiévale qui pourrait également avoir été fortifiée. La *Mittelstadt* est ceinte par les rues du Lion et de la Marne, correspondant au tour de l'ancien fossé (l'enceinte est toujours visible en plusieurs endroits, notamment dans la rue de la Marne).



Rosheim - Vue de la Niederstadt vers la Porte du milieu.

**Niederstadt** Limitée à l'ouest par la rue de l'Abattoir, la *Mittelstadt* et la rue Braun, la ville inférieure n'a, outre la rue principale, qu'une seule rue qui la traverse de part en part, la rue des Bonnets, au nord de la rue principale (partie nord constituant l'essentiel de la surface de la

*Niederstadt*). Plusieurs centres administratifs de propriétaires médiévaux y étaient situés ainsi qu'en témoigne par exemple l'emprise de l'école des Remparts. Des vestiges de riches maisons bourgeoises de la fin du Moyen Âge sont notamment visibles au fond de la rue (impasse) des Ciseaux ainsi qu'au coin de la rue du Coin. Au sud de la rue principale, quelques courtes impasses descendent jusqu'au rempart extérieur.



Rosheim - Vue de l'Oberstadt au niveau de la rue de l'École.

**Oberstadt** C'est le développement d'un noyau urbain de plus en plus important autour de l'ancienne église Saint-Étienne, fief épiscopal jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle qui a motivé l'extension parallélépipédique de l'ensemble de la cité au XIV<sup>e</sup> siècle. La morphologie du réseau viaire, dont la plupart des axes partent perpendiculairement à la rue principale pour aboutir à la limite de l'enceinte médiévale, témoigne de la réalisation d'un véritable projet urbanistique au cœur du Moyen Âge alsacien ; s'agit-il de l'initiative des Hohenstaufen, d'un plan impérial ou d'une réflexion strictement locale ? Les archives sont muettes à ce sujet. La rue des Tisserands, au chevet actuel de l'église, serait l'ultime vestige dans le réseau viaire moderne du bourg originel du « village Saint-Étienne ». On peut supposer que Rosheim érigea son enceinte intérieure dès l'attribution de ses statuts de ville, puis, passant de trente à cinquante ans plus tard au statut de ville impériale, entièrement sous contrôle des Hohenstaufen depuis la cession de ses biens par l'évêque de Strasbourg en échange des possessions impériales de Saverne, membre de la Décapole, elle planifia son urbanisation, (peut-être en fonction d'un plan préexistant) tout en réalisant l'enceinte extérieure. Quelle qu'en soit l'origine, le réseau viaire de l'*Oberstadt* structure morphologiquement ce morceau de ville en véritables districts à l'intérieur desquels on trouve plusieurs maisons conservant plus ou moins la trace de chaînages d'angle à bossages, indiquant le rang social élevé du propriétaire médiéval. L'ensemble des côtés ouest et nord de l'enceinte ont été démolis pour combler le fossé ; l'avenue Clemenceau en suit le tracé, prolongée à l'est par l'avenue Foch (où le rempart exté-



rieur et l'une de ses tours sont toujours visibles). La ville haute abrite

- l'église Saint-Étienne,
- la synagogue (l'ancien quartier juif se situait dans les rues Netter et des Déportés)<sup>[4]</sup>,
- la maison romane,
- l'hôpital Saint-Jacques (autrefois situé derrière la maison romane),
- le monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement
- les écoles maternelles Eggestein et Sainte-Marthe,
- la salle des fêtes.



Rosheim - Médiathèque Josselmann et Église Saint-Étienne

Le pourtour sud, autour du champ de foire, a eu une vocation industrielle durant le XX<sup>e</sup> siècle (Schlumberger/Théalec, Câbleries d'Alsace-Lorraine) et a fait l'objet d'une importante restructuration avec la réalisation, en 2007/2008, de

- l'école élémentaire du Rosenmeer, qui remplace les anciennes écoles Hohenbourg et des Remparts,
- la médiathèque Josselman.

### 1.5 Lieux-dits et écarts

- Bildhauerhof (vers Mollkirch) : hameau d'origine anabaptiste.
- Bruderberg (vers Bischoffsheim) : lieu de pèlerinage avec chapelle.
- Westerberg : colline au nord de Rosheim, vignoble.
- Leimen (au nord ouest de la ville) : planté de vergers et de vignes.

- Fischhutte (vallée de la Magel) : villégiature et pêche, sur la Magel.
- Purpurkopf (vallée de la Magel) : mont de forme conique couronné d'un complexe culturel et/ou militaire protohistorique.
- Verloreneck (vallée de la Winterhalde) : abri du Club Vosgien et champ de mégalithes créé et aménagé en 1997.
- Schwartzkopf : point culminant du ban de Rosheim (842 m).
- Waltenhausen (vers Boersch) : site d'un village disparu.
- Wisch (agglomération de Rosenwiller).

## 2 Toponymie

La ville de Rosheim (en alsacien *Rose* [ro :sə]) est célébrée comme « la cité des roses », dont témoigne son blason depuis 1286<sup>[5]</sup>.

### 2.1 Attestations anciennes

En réalité, le nom de la localité est mentionné sous les formes *Rodasheim* en 778 ; *Rodesheim* en 1286 ; *Rosheim* en 1333 ; *Rodesheim* en 1359 ; *Roßheim* en 1444 ; *Rodesheim* en 1561 ; *Rosenheim* en 1566, 1579 ; *Roszheim* en 1623 ; *Roßheim* en 1626 ; *Rosheim* en 1648, 1752<sup>[6]</sup>.

### 2.2 Étymologie

Traditionnellement, « l'habitat de Hrodo »<sup>[7]</sup>, d'un nom d'homme germanique *Hrodo*, suivi de l'appellatif germanique *heim*, signifiant « habitat, foyer, chez soi » et anciennement « patrie d'une tribu ».

Autre explication : « l'habitat de la route », le premier élément *rod-* pouvant reposer sur une racine paléoeuropéenne *\*rot-*, *\*rod-* relative à la notion de défrichement et par extension de route<sup>[8]</sup>. Rosheim est en effet situé dans un vallon traversé par l'axe protohistorique du piémont des Vosges au pied du Mont Sainte-Odile et à un débouché de la vallée de la Bruche<sup>[9]</sup>.

Attraction paronymique de l'allemand *Rose* à la fin du Moyen Âge.

## 3 Histoire

Si le site de Rosheim s'est prêté très tôt à une occupation humaine permanente, l'apparition et le développement de la culture de la vigne sur ce site ont joué un rôle crucial dans l'histoire de la « cité romane ». Ce fait explique en

effet l'obstination des différentes maisons, laïques ou religieuses, à préserver ou étendre leurs possessions dans et autour de la localité, aboutissant ainsi à nouer sur douze siècles l'écheveau d'une histoire dont la richesse semble presque disproportionnée en regard de l'aspect paisible de la ville actuelle. Le vin de Rosheim fut apprécié très tôt, et servit même de moyen de défense pour les habitants du début du **XIII<sup>e</sup> siècle**, au cours de ce qu'on appela la « guerre des caves ».

### 3.1 Origines

Le site de Rosheim témoigne d'une occupation ininterrompue depuis 7000 ans ainsi qu'en attestent les nombreuses découvertes archéologiques réalisées autour de la ville actuelle. Le nombre important de sources, aujourd'hui tarées, un sol fertile, des zones boisées, une position de choix sur la route du piémont des **Vosges**, ont constitué autant de facteurs propices à l'installation de l'homme sur ce site. La densité et l'abondance des découvertes permettent de considérer le site rosheimois comme un site majeur du **Néolithique** (5500 à 2500 av. J.-C.) en Europe. Si les fouilles, essentiellement faites à la périphérie de l'agglomération actuelle, n'ont jusqu'à présent pas pu éclairer l'occupation pré- et protohistorique du site urbain médiéval, elles ont néanmoins révélé la présence d'un village au pied du Bischenberg en direction de **Börsch**, d'un four et d'une activité artisanale à l'entrée du vallon de **Rosenwiller**, de vastes nécropoles vers la plaine attestant de l'existence à proximité d'une importante communauté humaine. Une statuette en terre cuite ainsi que de nombreux objets d'usage courant en os, corne ou poterie témoignent également de cette occupation du site au **Néolithique** et au **Chalcolithique**. Des vestiges de l'âge du bronze (1800 à 725 av. J.-C.), de l'âge du fer (725 à 50 av. J.-C.) et de l'époque gallo-romaine ont été mis au jour. Enfin, des vestiges mérovingiens permettent d'attester l'occupation du site à cette époque.

### 3.2 Moyen Âge

Il faut préciser que la majeure partie des archives médiévales que conservait soigneusement la ville dans une salle en pierre voûtée, a disparu au cours des dommages causés par la **guerre de Trente Ans** ainsi qu'à la suite des troubles révolutionnaires (**XVIII<sup>e</sup>** et **XIX<sup>e</sup>** siècles). Les vestiges archivistiques, qui proviennent de fait souvent d'autres fonds, sont néanmoins suffisamment significatifs pour permettre de rendre compte du développement et du fonctionnement de la cité au Moyen Âge. L'apparition de Rosheim dans l'Histoire date d'une charte de 778, sous le nom de **Rodasheim**, au cours d'une vente de biens réalisée par l'abbaye de **Fulda**. On ne retrouve ensuite la trace écrite de Rosheim qu'au **XI<sup>e</sup> siècle**, dans le cadre du **Saint-Empire romain germanique**.

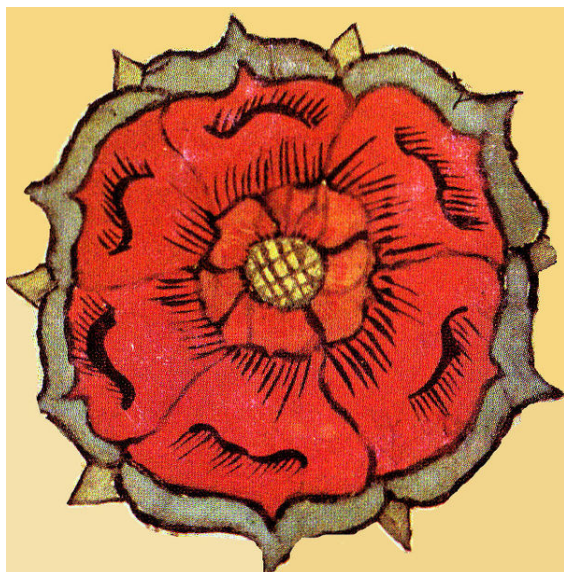
#### 3.2.1 Un site convoité

Au **XI<sup>e</sup> siècle**, Rosheim comprend deux paroisses, et pratiquement deux bourgs groupés autour des églises **Saint-Étienne** pour ce qui deviendra la ville haute à l'ouest, **Saint-Pierre** pour la ville moyenne et basse à l'est. La ville est divisée entre des établissements religieux (**Hesse**, **Haute-Seille**, **Hohenbourg**), l'évêque de **Strasbourg** (église **Saint-Étienne**) et les familles nobles dont plusieurs ont alors mis en place de véritables centres économiques et administratifs. Le plus important des seigneurs au **XI<sup>e</sup> siècle** est le couvent de **Hohenbourg** (mont **Sainte-Odile**). Vers 1050, le pape alsacien **Léon IX** confirme les trois quarts de la dîme de **Saint-Pierre** et le droit de nommer un candidat à la curie à l'abbaye de **Hesse** en **Lorraine**. Plusieurs propriétaires usent même de faux pour confirmer ou assurer leurs domaines. Cette complexité foncière témoigne de l'importance accordée au site et à la ville de Rosheim durant tout le **Moyen Âge**.

#### 3.2.2 De la bourgade au statut de ville : le rôle décisif des Hohenstaufen

En 1132, la ville est détruite par un incendie et la ville basse et la ville haute sont reconstruites, vraisemblablement grâce à un apport financier accordé par les **Hohenstaufen**, futurs empereurs du **Saint-Empire romain germanique**, qui, en tant que protecteurs du couvent du **Mont Sainte-Odile**, favorisent l'essor et l'indépendance de plusieurs communautés villageoises, dont **Obernai** et **Rosheim** où l'emprise du couvent était importante. Cette politique permettra à **Frédéric Barberousse** et aux **Hohenstaufen** de mieux implanter leur puissance en **Alsace**. C'est à cette époque qu'est élevée l'église **Saints-Pierre-et-Paul** actuelle, construite entre 1145 et 1167. Les droits des **Hohenstaufen** à Rosheim excèdent néanmoins la jalousie de leurs ennemis dont l'évêque **Conrad II** de **Hunébourg** qui fait incendier la ville en 1197. La première moitié du **XIII<sup>e</sup> siècle** voit néanmoins les **Hohenstaufen** s'assurer de la suzeraineté sur Rosheim. **Frédéric II** parvient à négocier avec l'évêque de **Strasbourg** la cession en fief de la seigneurie sur tous les hommes qui dépendaient de lui (en échange l'évêque obtient celle de **Saverne**). Mais de nombreux conflits persistent, notamment avec l'abbesse de **Hohenbourg** qui, peu à peu, perd du terrain face au parti secondé par l'empereur, ainsi qu'avec le duc **Thiébaut** de **Lorraine**, conflit qui culmina avec la guerre des caves en 1218 (une délégation militaire lorraine venue occuper la ville fut massacrée dans les caves où les habitants avaient invité les Lorrains à boire de leur vin) et, un peu plus tard, l'expédition punitive de l'empereur jusqu'au château ducal lorrain d'**Amance** où **Thiébaut** fut capturé. Rosheim accède au statut de ville en 1267 au plus tard, confirmé par le sceau de 1286 qui servira par la suite à authentifier les actes émis. Elle obtient aussi le droit d'ériger un rempart de pierre. Le pouvoir impérial allant s'affaiblissant, Rosheim jouit de plus en plus d'une certaine autonomie.

### 3.2.3 La ville libre d'Empire



La rose des armes de la ville de Rosheim (1626).

Rosheim est citée en 1303 comme étant une ville libre impériale et, en 1354, elle forme, jusqu'en 1679 avec neuf autres villes une alliance d'entraide rendue nécessaire par l'affaiblissement du pouvoir impérial et par la difficulté pour les villes d'assumer seules la défense de leurs intérêts : ce fut la Ligue des dix villes libres impériales d'Alsace qu'on appela plus tard la Décapole. Rosheim, la plus petite de ces cités, avait alors le même statut que Mulhouse ou Colmar. En 1366, l'empereur donne à Rosheim le droit de se doter de statuts et de percevoir des amendes destinées en partie à l'édification de l'enceinte. Rosheim peut développer les infrastructures qui lui permettent de s'enrichir.

**Gouvernement** Le gouvernement de la ville était composé de :

- quatre *Bürgermeister* (bourgmestres) qui se relayaient chaque semestre (chaque trimestre au XVIII<sup>e</sup> siècle) à la tête de la ville. Ils assumaient cette fonction à vie. Celui qui était en fonction présidait le Conseil, détenait les clefs et le sceau, gérait les finances municipales, prenait les décisions nécessaires à l'administration de la communauté (montant des tailles en vin et en argent, maintien de la paix à l'intérieur de l'agglomération, mobilisation en cas de guerre) et assumait des fonctions de justice (les compagnons devaient lui être présentés, les étrangers de passage signalés). Matin et soir le sergent de ville (*Ratsbott*) venait à son domicile prendre les ordres. Par ailleurs il intervenait dans les affaires économiques en veillant à ce que les produits proposés aux habitants soient de bonne qualité. L'injurier

était sévèrement puni, mais il devait agir au mieux des intérêts de la cité et de ses habitants, maintenir leurs privilèges et leurs libertés. Les décisions importantes étaient prises avec l'aide du Conseil après vote.

- le Conseil (*Rat*) formé de vingt membres, renouvelé par moitié chaque année, où, à côté des quatre *Bürgermeister* et des bourgeois, la noblesse avait sa représentation particulière. L'élection des nouveaux conseillers était faite par les anciens auxquels s'ajoutaient les maîtres de corporation (*Zunftmeister* ; on ne connaît pas le nombre exact de corporations au Moyen Âge), au nombre de huit représentants, dont on ignore le processus de désignation. La cooptation était donc en vigueur à Rosheim comme dans les autres villes alsaciennes à la fin du Moyen Âge. À noter que Rosheim accueillit la corporation des ménétriers jusqu'en 1434, date à laquelle le seigneur de Ribeaupierre obtint le patronage de la corporation dont le siège passa à Ribeauvillé (où se tient depuis la traditionnelle fête des ménétriers).
- l'Assemblée des bourgeois de la ville (la *Menige*, dite le *Klöppf* car elle se réunissait au son de la cloche) dont les membres devaient chaque année prêter serment ; à cette occasion les citoyens promettaient de payer les taxes qu'imposera le bien public et de s'efforcer de vivre en bonne entente mutuelle. Cette assemblée était surtout consultée lors de situations d'exceptionnelle gravité, et ne réunissait pas tous les habitants, ceux-ci étant distingués entre bourgeois (*Burger*) et manants (*Sassen*) (l'administration étant très regardante sur le droit de bourgeoisie). Selon les statuts, les non-bourgeois, ou « manants », sont tenus d'entretenir leur maison et d'accourir en cas d'émeute. Les compagnons doivent être présentés au bourgmestre régent et ne peuvent être envoyés à la garde à moins d'être bourgeois et salariés. Les étrangers sont vus avec beaucoup de méfiance.

**Défense et fortifications** Au XIV<sup>e</sup> siècle la structure urbaine s'organise en trois secteurs : *Mittelstadt*, ville du milieu où l'on trouve, outre Saint-Pierre, la *Rathaus* (maison du conseil) ; *Oberstadt*, ville supérieure comprenant Saint-Étienne à l'ouest ; *Niederstadt*, ville inférieure à l'est. L'érection d'une enceinte<sup>[10]</sup> était pour Rosheim d'une importance vitale tant pour sa sécurité que pour le maintien de son rang et de sa qualité. On ignore la chronologie exacte de la construction des murailles en pierre, il semble cependant que l'édification du rempart ceignant le noyau de la *Mittelstadt* ait précédé celle du rempart extérieur, englobant l'intégralité de l'agglomération. On peut supposer que la ville était définitivement fortifiée vers 1370 environ. La défense était assurée par les bourgeois eux-mêmes. Ils assuraient, sur les remparts et en ville, la garde, charge à laquelle ils ne pouvaient se dérober, le sergent de ville marquant d'une croix la porte de



celui qu'il ne trouvait pas chez lui au moment de son tour de garde. L'entraînement au tir (arbalète puis arquebuse) était indispensable ; le terrain d'exercice (*Schiessgraben*) était situé à quelques pas des fortifications au nord de la ville. Rosheim n'a semble-t-il jamais requis l'emploi de soldats de métier pour sa défense.

**Les « écorcheurs »** À la fin de la guerre de Cent Ans, alors qu'une accalmie se fait en France après la guerre entre Armagnacs et Bourguignons, des troupes françaises issues du parti armagnac, conduites par le dauphin de France, le futur Louis XI, chargé (contre rémunération des États ainsi débarrassés) de mener hors du royaume les bandes de « routiers », c'est-à-dire les compagnies d'armes laissées sans soldes et vivant de rapines, traversent la plaine d'Alsace depuis le sud pour lutter contre des bandes dites de *Schinder* (« écorcheurs ») mais en se payant sur l'habitant et en commettant de nombreux forfaits, gagnant eux-mêmes le triste surnom des « écorcheurs ». Ils occupent la ville, la plus petite et la plus vulnérable des dix villes impériales d'Alsace qui ne leur avait pas opposé de résistance, pendant un an, de 1444 au printemps 1445, et en font le quartier général de leurs expéditions dans la région, ce qui vaudra à Rosheim une longue inimitié de la part de la ville de Strasbourg.

**La Guerre des paysans et l'essor du XVI<sup>e</sup> siècle** Les Rustauds de la révolte paysanne (*Guerre des paysans*) sont conduits entre autres par un ancien Schultheiss de la ville, Ittel Jörg, qui, en 1525, a échoué de peu dans sa tentative de s'emparer de la ville, grâce à l'entremise du rabbin Josselman. Le XVI<sup>e</sup> siècle est une période relativement prospère. Le système corporatif est bien développé. Les emblèmes des corporations de boulangers, tonneliers, agriculteurs, viticulteurs sont toujours représentés sur de nombreuses portes cochères et poteaux corniers.

### 3.3 La guerre de Trente Ans et l'annexion au royaume de France

La guerre de Trente Ans (1618-1648), dans laquelle le Saint-Empire romain germanique se déchire et implose dans d'incessantes luttes à la fois confessionnelles et territoriales, a constitué la plus grande et la plus tragique épreuve qu'ait connue Rosheim, dont l'existence même fut un temps menacée. Cette période peut être considérée comme charnière dans l'histoire et l'évolution de la cité. Après cette guerre dont elle mettra des générations à se relever, Rosheim ne sera plus pour longtemps la fière cité indépendante de la fin du Moyen Âge.

#### 3.3.1 Le sac de la ville par Mansfeld

La défenestration de Prague en 1618 déclenche les hostilités entre les catholiques de la Sainte Ligue conduite



Ernest de Mansfeld.

par le duc Maximilien I<sup>er</sup> de Bavière et les protestants de l'Union évangélique dirigée par l'électeur palatin Frédéric V. Celui-ci, qui avait accepté la couronne royale de Bohême des mains des révoltés, est vaincu le 28 novembre 1620 à la bataille de la Montagne Blanche par les armées catholiques de l'empereur Ferdinand II menées par le général de Tilly. Les débris de l'armée insurrectionnelle se rassemblent derrière Ernest de Mansfeld et fuient vers le Palatinat, pourchassés par les troupes du général de Tilly, menaçant directement l'Alsace. Ernest de Mansfeld avait l'intention de se créer un domaine sur les possessions des Habsbourg en Alsace incluant les dix villes impériales. La menace est vite concrétisée : Lauterbourg, ville épiscopale, est prise le 28 novembre 1621, Haguenau, capitale politique de la Décapole, est rançonnée le 3 décembre, et occupée le 30. Le 15 janvier 1622, Ernest de Mansfeld exige le prêt de 100 000 florins par la ville de Rosheim pour lui éviter d'être brûlée, mais Rosheim, sur le conseil des interlocuteurs sollicités à Strasbourg, ne donne pas suite et Ernest de Mansfeld doit retourner dans le Palatinat. L'administration impériale profite de l'absence d'Ernest de Mansfeld pour installer une garnison dans la cité (deux compagnies de fantassins pendant dix semaines, une de cavaliers pendant quatre semaines) qui se retire peu avant le retour d'Ernest de Mansfeld fin juin, après la bataille de Höchst. Celui-ci revient en effet à Haguenau le 1<sup>er</sup> juillet 1622 accompagné de l'électeur palatin Frédéric V, du duc Christian de Brunswick et d'une troupe de 30 000 hommes affamés. Le 2 juillet, ils installent leur quartier général à Eckbolsheim et menacent directement Obernai devant laquelle ils se trouvent le 4. Obernai capitule le 7 juillet après trois jours et trois nuits

de violents combats.

Si Obernai est la première cible des protestants, Rosheim est sollicitée simultanément, et malgré l'appel à l'aide à la ville de Strasbourg, elle ne peut que constater la présence sous ses murs à l'aube du 8 juillet 1622 d'Ernest de Mansfeld, de Frédéric V et de toute l'artillerie de leur armée. Alors que les différents partis semblaient aboutir à un accord, les soldats d'Ernest de Mansfeld firent irruption dans la ville sous prétexte d'escarmouches avec des bourgeois et en massacrèrent environ 150 sans compter les femmes et les enfants. La ville fut de surcroît bombardée par 84 boulets de gros calibre, intensité motivée par les injures qu'auraient proférées des habitants à l'encontre des chefs de l'armée protestante (le « vagabond » Frédéric, le « bâtard » Mansfeld). Enfin la troupe d'Ernest de Mansfeld se livra au pillage systématique de la cité et incendia une quarantaine de maisons. Rosheim sortit ruinée de cette journée. Profondément traumatisée, elle dut néanmoins héberger les années qui suivirent (1625, 1628) plusieurs corps militaires des Impériaux dont les séjours lui coûtèrent très cher et l'endettèrent à un niveau exceptionnel alors même que la population, nobles, bourgeois et manants, sombraient dans la misère.

### 3.3.2 L'occupation suédoise

En janvier 1631 le roi de Suède Gustave II Adolphe (parti protestant) obtient l'aide financière de la France au traité de Bärwald. Le 17 septembre 1631 il défait l'armée impériale de Tilly à la bataille de Breitenfeld, infligeant son premier grand revers au parti catholique. Pendant ce temps, Rosheim, outre le versement d'une contribution financière pour les frais de guerre à l'autorité impériale, doit accueillir pendant plus d'un mois (fin décembre 1631-février 1632) un millier de cavaliers francophones relevant du duc Charles de Lorraine qui sert l'Empereur. En juin 1632, Strasbourg paraphe son alliance avec la Suède pendant que l'Alsace est traversée par de grands mouvements de troupes. Face à l'insécurité Rosheim met en place avec Obernai et le bailli épiscopal de Bischoffsheim une police armée chargée de parer aux brigands de grand chemin et aux cavaliers débandés. Le 31 août, le général Gustave Horn et le rhingrave Othon-Louis, au service de la Suède, visitent Strasbourg en amis, puis ils mettent le cap les jours suivants sur Niedernai qui est pillée et occupée. Le 6 septembre 1632 Obernai est prise après une courte résistance, puis, le même jour, Rosheim se rend sans résistance, ne possédant plus de cantonnements impériaux, ne pouvant plus compter sur l'aide d'Obernai, et souffrant enfin de l'absence de la majeure partie de la population qui avait fui notamment en Lorraine. Rosheim, qui prête officiellement serment le 4 juillet 1633, est suédoise jusqu'en 1634 et l'intervention de la France dans la guerre. Elle est occupée par une garnison française sous autorité suédoise du 27 octobre 1632 jusqu'en mai 1633 dont le comportement ne fait que l'appauvrir davantage, si bien que la ville est sans res-

source et la population réduite à l'état de mendicité. Une épidémie de peste fait des ravages de juin à décembre. En août et en novembre 1633, Rosheim se fait piller d'abord par mille cavaliers à la solde d'Othon-Louis, puis vider par les soldats du comte palatin Christian von Birckenfeld, et en décembre elle sert de point de ralliement aux recrues des régiments à cheval d'Othon-Louis auxquels elle doit fournir les quartiers. La situation de la ville atteint un seuil critique en juin 1634 lorsqu'elle n'est plus en mesure de payer les contributions suédoises. Mais le 6 septembre 1634 la Suède est totalement vaincue à la bataille de Nördlingen et le 9 octobre, un traité conclu à Strasbourg entre la France et le représentant suédois stipule que toutes les places occupées par les Suédois doivent passer à la France qui leur garantira les droits et privilèges ainsi que leur retour à l'Empire lorsque la guerre sera terminée...

### 3.3.3 La période noire

En mai 1635, le représentant français provoque l'indignation de Strasbourg en remplaçant les sauvegardes suédoises à Rosheim par des françaises et en forçant le bourgmestre à prêter serment à la France. Le traité de Saint-Germain, en octobre 1635, qui engage Louis XIII à fournir au duc Bernard de Saxe-Weimar commandant les armées suédoises et protestantes d'Allemagne les moyens d'entretenir 18 000 hommes contre les Impériaux ainsi que les droits et possessions des Habsbourg en Alsace à titre personnel (dont le grand bailliage de Haguenau duquel dépendent les dix villes impériales), marque le début de la période la plus noire pour l'ensemble de la région qui redevient un champ de bataille. À Rosheim, les habitants vont jusqu'à laisser leurs terres incultes deux années de suite (1636-1638) espérant faire périr les garnisons françaises et suédoises qui transitaient et occupaient la cité. La ville est alors sur le point de péricliter.

### 3.3.4 Le traité de Westphalie

La mort de Bernard de Saxe-Weimar le 18 juillet 1639 pousse son armée à se vendre au roi de France qui prend possession de l'Alsace en octobre. Un des régiments de Turenne est cantonné à Rosheim en 1644. La ville du fait de sa ruine n'est pas en mesure d'envoyer une délégation aux négociations de paix d'Osnabrück et de Münster, et accorde les pleins pouvoirs au Syndic de Colmar Jean Balthasar Schneider en 1646. Le 24 octobre 1648 est signé le traité de Westphalie qui met fin à la guerre, mais reste très ambigu sur la situation des dix villes impériales. En effet les articles 75 et 76 stipulent qu'elles sont cédées à la couronne de France par la maison de Habsbourg, mais l'article 89 garantit leur immédiateté d'Empire avec une clause spécifiant que « cependant cette déclaration d'immédiateté impériale ne doit pas porter préjudice aux droits souverains acquis par le roi [de France]. »



### 3.3.5 L'annexion à la France

L'incertitude entretenue par les termes du traité de Westphalie pousse Rosheim à demander le 30 mai 1651 à l'empereur Ferdinand III le renouvellement des anciens privilèges violés durant la guerre. En 1652, la ville doit encore subir des troubles et constituer des milices contre les ravages que causent les troupes du duc de Lorraine dans la région. La même année, le Conseil envoie le bourgmestre comme député à la diète de Ratisbonne. En 1662, les dix villes impériales jurent fidélité au roi de France tout en comptant sur l'intervention de l'empereur pour faire respecter leur immédiate d'Empire. En 1679, la signature du traité de Nimègue met fin à l'indépendance de Rosheim qui passe à la France en même temps que les autres villes de la Décapole. En 1693, on compte environ 1393 habitants.

## 3.4 Héraldique

Article connexe : Armorial des communes du Bas-Rhin.

D'un rouge boutonnés d'or et aux sépales verts, la rose à cinq pétales de Rosheim ferait allusion à son nom qui représente une rose.

## 4 Politique et administration

### 4.1 Tendances politiques et résultats

Article connexe : Élections municipales de 2014 dans le Bas-Rhin.

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

### 4.2 Liste des maires

### 4.3 Jumelages

La ville de Rosheim est jumelée avec :

- Kappelrodeck (Allemagne) depuis le 9 octobre 1994.

## 5 Démographie

En 2013, la commune comptait 4 973 habitants. L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir du XXI<sup>e</sup> siècle, les recensements réels des communes de moins de 10 000 habitants ont lieu tous les cinq ans, contrairement aux

autres communes qui ont une enquête par sondage chaque année<sup>[Note 1],[Note 2]</sup>.

De 1962 à 1999 : population sans doubles comptes ; pour les dates suivantes : population municipale.

(Sources : Ldh/EHESS/Cassini jusqu'en 1999<sup>[13]</sup> puis Insee à partir de 2004<sup>[14]</sup>.)

### Histogramme de l'évolution démographique

## 6 Économie

Cette section est vide, insuffisamment détaillée ou incomplète. Votre aide est la bienvenue !

- **Zone d'activités du Rosenmeer** (entrée de ville ouest), créée à la fin des années 1990 et divisée par la route D 35 en deux zones : zone nord (Jardins Issler, Carromec, Opel, etc) et zone sud (Steelcase, Laser Alsace Production, Gueydon, etc.).
- **Zone d'activités du Rappenhoffen** (en direction de Bischoffsheim). Elle comprend notamment l'entreprise VOB (fenêtres, isolation) et la Maison des artisans.
- **Zone d'activités du Neuland**, ouverte dans les années 1990, comprenant le Centre de première intervention et les Ateliers municipaux, ainsi que des PME (informatique, emploi temporaire, pompes funèbres).
- **Viticulture**. Rosheim est connu pour ses nombreux viticulteurs exploitant les coteaux alentour (Westerberg et Fleckstein).

## 7 Patrimoine

Article détaillé : Liste des monuments historiques de Rosheim.

Galerie : Patrimoine architectural de Rosheim

### 7.1 Patrimoine religieux

- **Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul**<sup>[15],[16],[17]</sup>(la dédicace à Paul date du XVII<sup>e</sup> siècle) : construite entre 1145 et 1167, elle succède à un édifice détruit par un incendie en 1132 duquel a été conservée la base de la tour-chœur dans le plan de l'église actuelle (à la place de ce qui aurait dû être l'absidiole sud). La construction de celle-ci correspond à l'époque où les Hohenstaufen se sont activement impliqués dans les affaires de la ville. L'église Saints-Pierre-et-Paul de Rosheim

est considérée comme l'une des plus belles églises romanes d'Alsace, la première où apparaît la sculpture en ronde-bosse. Elle est construite en grès jaune de Westhoffen suivant le plan typique des églises rhénanes de l'époque : la nef et ses deux bas côtés forment avec le transept une croix latine orientée est-ouest et dont la croisée est surmontée d'un clocher octogonal. Ce clocher, pour partie en grès rose, est postérieur au reste de l'église, il date du **XIV<sup>e</sup> siècle**. Il remplace un clocher, achevé en 1286 seulement, qui disparut en 1385 dans un incendie qui ravagea la ville. Le clocher actuel, à l'intérieur duquel on trouve les traces de la foudre qui le frappa en 1572, servit notamment, flanqué sur la face est d'une échauquette, de poste de guet jusqu'en 1760. Près du clocher sur le toit de la nef on distingue deux sculptures en ronde bosse : l'une au sud-ouest représente selon certains un mendiant, pour d'autres un seigneur tenant une sébile ; celle au nord-est représente un ermite portant un manteau agrafé sur l'épaule et qui se tient le bout de la barbe. De nombreux bas-relief ornent les murs de la nef et du chevet. À l'intérieur, les chapiteaux sont massifs et placés assez bas, ils représentent des motifs géométriques, des feuilles d'acanthes, le plus remarquable représente 21 visages humains, tous différents les uns des autres, aux pommettes saillantes et aux arcades sourcilières en V.

Galerie : Église Saints-Pierre-et-Paul (Rosheim)

- Vue du côté sud.
- Vue du côté nord.
- Le mendiant sur le toit de l'église.
- Monstre surmontant un homme.
- Sculptures du chevet roman.
- Chapiteau aux têtes.
- **Église Saint-Étienne**<sup>[18]</sup> (1785), travaux dirigés par Nicolas-Alexandre Salins dit de Montfort.

Galerie : Église St Étienne (Rosheim)

- **Monastère Notre-Dame-du-Sacré-Cœur**, communauté de Bénédictines du Saint Sacrement fondée le 15 octobre 1862 par douze moniales originaires du monastère lorrain de Saint-Nicolas-de-Port. Elles vivent ici selon la règle de Saint Benoît et le charisme de leur fondatrice au XVII<sup>e</sup> siècle, Catherine de Bar. « Bénédictines du Saint Sacrement ».
- **Synagogue**<sup>[19]</sup> construite en 1884, de style néoroman d'après les plans de l'architecte Brion. La dernière cérémonie s'y est déroulée en 1972.

- **Chapelle Notre-Dame-du-bon-Secours**<sup>[20]</sup> (Mariahilf), mentionnée dès 1688, située à l'intersection de la route de Bœrsch et de Grendelbruch. elle est dotée d'un retable offert par l'artiste peintre rosheimois Louis Wagner (1918-1981).
- Église Saint-Étienne, clocher roman et du flanc est de la nef.
  - Église Saint-Etienne, façade néo-classique.
  - Vue intérieure de la nef vers le chœur.
- Couvent de bénédictines de l'Adoration Perpétuelle du Saint-Sacrement.
  - Synagogue de Rosheim.
- Bruderberg, Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs.

## 7.2 Patrimoine civil

- **Maison romane**<sup>[21]</sup>, improprement dite « païenne », considérée comme la plus ancienne construction civile d'Alsace. Elle est située entre les numéros 21 et 23 de la rue du Général de Gaulle. Bâtie entièrement en pierres au milieu du XII<sup>e</sup> siècle (1152), elle est contemporaine de l'implication des Hohenstaufen dans le développement de la ville. À l'origine entourée d'une cour et selon toute vraisemblance d'une palissade, dressée comme un petit donjon carré auquel on accédait par l'étage uniquement grâce à un escalier amovible (la porte au rez-de-chaussée a été percée beaucoup plus tard), elle devait certainement jouer un rôle dans le système défensif de Rosheim avant que le bourg n'acquiert le statut de ville et édifie son nouveau rempart urbain au XIV<sup>e</sup> siècle. Elle contrôlait en effet la marge ouest de la ville haute (paroisse Saint-Étienne). Elle possède des latrines extérieures. Elle a bénéficié d'une belle restauration en 2003/04 et servira prochainement de musée dans le cadre de la route romane d'Alsace.
- **Hôtel de ville**<sup>[22]</sup>, construit entre 1759 et 1762 par l'architecte Fresson à la demande du conseil municipal. La clef de la porte fenêtre du second étage porte la date de 1775. Un projet de réaménagement est présenté par l'architecte Antoine Ringelsen en 1841. En 1885, le bâtiment est doublé en longueur par le tribunal de bailliage. À côté du **puits dit Sechseimerbrunnen**<sup>[23]</sup>.
  - Maison romane.
  - Fenêtres de la maison romane.
  - Façade de l'Hôtel de ville.
  - Puits à six seaux (1605).

- Maisons remarquables
  - Maison de boulanger (XVIe-XVIIe), 31 rue du Général de Gaulle.
  - Maisons (XVIe), 63-65 rue du Général de Gaulle.
  - Maison (XVIIe-XVIIIe), 108 rue du Général de Gaulle.
  - Maison (XVIe), 81 rue du Général de Gaulle.
    - Maison Braun (XVIIe), 6 rue Braun.
- Porte Haute, ou de Boersch, détruite au XIX<sup>e</sup> siècle, dont subsiste un chaînage d'angle.
- Deux tours ruinées (avenue Foch, tour Thiébaud à l'angle sud-est).
- Tour Sainte-Marthe, ou de la Dame Braun, du XV<sup>e</sup> ou XVI<sup>e</sup> siècle, plusieurs fois transformée depuis.
- Tour d'angle intégrée au monastère des Bénédictines du Saint-Sacrement.

- Porte de la Vierge ou Niedertor.

- Porte du Lion ou Loewetor.

- Tour de l'enceinte extérieure - Avenue Foch.

- Vue sur la tour dite de la Dame Braun ou Sainte-Marthe depuis l'extérieur du rempart.

## 7.3 Patrimoine militaire

### 7.3.1 Rempart intérieur

Il est daté du XIII<sup>e</sup> siècle environ et enceint la *Mittelstadt*. Le tour du fossé correspond aux actuelles rues du Lion (au Nord) et de la Marne (au Sud). Le rempart, bien qu'inclus dans les constructions modernes ou partiellement détruit, reste visible en plusieurs endroits, en particulier dans la rue de la Marne.

- Porte de l'Hôtel de ville ou *Zittgloeckeltor*.
- Porte de l'École ou Hohenbourg.
- Tour d'angle (au sud-est de l'ancienne école Hohenbourg<sup>[24]</sup> ; un linteau côté rue de la Marne porte la date de 1709, contemporaine de la construction des bâtiments du Greffe et du Prêteur Royal).
- Porte Hohenbourg et l'ancienne école Hohenbourg, vue extérieure.
- Porte Hohenbourg et l'ancienne école Hohenbourg, vue intérieure.
  - Porte dite de l'Hôtel de Ville, de l'Horloge ou Zittgloeckeltor, vue intérieure.
  - Porte dite de l'Hôtel de Ville, de l'Horloge ou Zittgloeckeltor, vue extérieure.

### 7.3.2 Rempart extérieur

Il est daté théoriquement de la deuxième moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. L'enceinte était flanquée de huit tours circulaires ou semi-circulaires plus les trois portes carrées. Les tours n'ont pas toutes été édifiées en même temps. Les portes et les tours d'angles sont contemporaines de la muraille, les autres tours ont été ajoutées par la suite, aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Les sections ouest et nord du rempart ont disparu.

- Porte de la Vierge, Basse, ou de Strasbourg.
- Porte du Lion

## 8 Personnalités liées à la commune

- Yossel de Rosheim (° vers 1480 - † en mars 1554), grand avocat (*shtadla'*, ou *Juif de cour*) des Juifs allemands et polonais pendant les règnes des empereurs du Saint-Empire romain germanique Maximilien I<sup>er</sup> et Charles Quint.
- Carl Georg Müller (° en 1796 à Rosheim - † en 1879), auteur du théâtre alsacien.
- Maxime Alexandre (° en 1899 à Wolfisheim - † en 1976 à Strasbourg), repose au cimetière de Rosheim<sup>[25]</sup> . Poète, auteur dramatique et homme de lettres, il fut notamment membre du groupe des surréalistes de 1923 à 1932.
- Modeste Andlauer (° en 1847 à Rosheim - † le 19 juin 1900 à Ho-oui dans la province du Hebei), prêtre-jésuite martyr du groupe des 120 martyrs de Chine lors de la révolte des Boxers en 1900, canonisé en l'an 2000 à Rome par Jean-Paul II.
- Jean-Marie Lehn (° en 1939 à Rosheim), chimiste français, spécialiste de la chimie supramoléculaire, chercheur au CNRS à partir de 1960, prix Nobel de chimie en 1987.
- Claude Vasconi (° en 1940 - † 2009), architecte et urbaniste.
- Christophe Bertrand (° en 1981 - † 2010), compositeur.



## 9 Vivre à Rosheim

Il fait bon vivre à Rosheim. De très nombreuses associations sont présentes et actives toute au long de l'année. On citera par exemple les Foulées des quatre portes qui organisent la course du même nom tous les quatrièmes dimanches de septembre ; l'école de musique du canton de Rosheim qui compte près de 200 membres ; une école élémentaire toute neuve où sont notamment représentées l'APEPA, la FCPE et l'APARE.

De plus, la ville se trouve dans une zone où la TNT est bien reçue soit par l'émetteur de Nordheim (partie nord-ouest de la ville) soit par l'émetteur de Rosheim-Boersch-Steinberg (tout le centre de la ville). Les deux diffusent la TNT et les 19 chaînes gratuites et les 6 nouvelles chaînes TV HD.

## 10 Voir aussi

### 10.1 Bibliographie

- En Alsace n° 40 (mai 2006), « Rosheim cité romane et romantique »
- Michel Paul Urban ; *Lieux dits : dictionnaire étymologique et historique des noms de lieux en Alsace* ; Strasbourg : Éd. du Rhin - La Nuée Bleue, 2003.
- *Rosheim : douze siècles d'histoire* ; Strasbourg : Istra, 1978. Articles de : Georges Baruch, Francis Rapp, Christine Muller, Robert Will, Charles Haudot, Robert Stahl, Hans Zumstein, Alphonse Troestler, Roger Lehni, Bernard Vogler, Jean Haubenestel, Robert Weyl, Martine Weyl, Freddy Raphaël, Claude Jérôme, Marie-Anne Reibel, Raymond Matzen, Dominique Lerch et Freddy Sarg.
- *Rosheim au XVII<sup>e</sup> siècle : tricentenaire de la confrérie « Maria Hilf » (1695-1995)* ; Rosheim : Ville de Rosheim, 1995. Contributions de Jean-Paul Bailliard, Christine Muller, Maurice Specht, Robert Stahl et Alphonse Troestler.
- Ministère de la culture et de la communication, inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France – Région Alsace. Direction de la publication : Roger Lehni conservateur régional de l'inventaire général. Rédaction : Gilbert Poinot, conservateur de l'inventaire général, Olivia Lind, Michèle Schneider-Bardout, Alain Hauss, Brigitte Parent, conservateurs ou chercheurs de l'inventaire général. Photographies : Jean Erfurth, Claude Menninger, Bernard Couturier, photographes à l'inventaire général, et Gilbert Ebner, Jean-Claude Stamm, Mariusz Hermanowicz, Jean-Marc Breistroff, Jacques Hampé, Images du patrimoine, Canton de Rosheim (Bas-Rhin), Le

Verger éditeur, 20 octobre 1989, 76 p.

Ouvrage réalisé à l'initiative de monsieur Alphonse Troestler, président du Sivom de Rosheim, Maire de la ville de Rosheim, Conseiller général

- Charles-Laurent Salch, Nouveau Dictionnaire des Châteaux Forts d'Alsace, Ittlenheim, alsatia, Conception et réalisation Lettrimage, 1991, 384 p. (ISBN 2-7032-0193-1)  
Dessins de relevés et d'illustration de Walther Herrmann, André Lerch, Christian Rémy, Photographies Dominique Martinez. Rosheim : pp. 269 à 271
- Dominique Toursel-Harster, Jean-Pierre Beck, Guy Bronner, Dictionnaire des monuments historiques d'Alsace, Strasbourg, La Nuée Bleue, 1995, 663 p. (ISBN 2-7165-0250-1)  
Rosheim, pp. 356 à 362

### 10.2 Articles connexes

- Église Saints-Pierre-et-Paul de Rosheim
- Liste des communes du Bas-Rhin
- Pays du Mont Sainte-Odile

### 10.3 Liens externes

- Site de la mairie
- Site de la communauté de communes du canton de Rosheim
- Rosheim sur le site de l'Insee
- Rosheim sur la route des vins (fr) (de) (en)
- Site de la communauté de paroisses du Rosenmeer
- Le patrimoine architectural et mobilier de la commune sur le site officiel du ministère français de la Culture (Bases Mérimée, Palissy, Palissy, Mémoire, ArchiDoc), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (archives photographiques) diffusion RMN, et service régional de l'inventaire général de la direction de la Culture et du Patrimoine de la Région Alsace
- Site de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) et Inventaire et protections réglementaires de l'environnement de la commune

## 11 Notes et références

### 11.1 Notes

- [1] Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les modalités de recensement ont été modifiées par la loi n<sup>o</sup> 2002-276 du 27 février 2002, dite « loi de démocratie de proximité » relative à la démocratie de proximité et notamment le titre V « des opérations de recensement », afin de permettre, après une période transitoire courant de 2004 à 2008, la publication annuelle de la population légale des différentes circonscriptions administratives françaises. Pour les communes dont la population est supérieure à 10 000 habitants, une enquête par sondage est effectuée chaque année, la totalité du territoire de ces communes est prise en compte au terme de la même période de cinq ans. La première population légale postérieure à celle de 1999 et s'inscrivant dans ce nouveau dispositif est entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2009 et correspond au recensement de l'année 2006.
- [2] Dans le tableau des recensements et le graphique, par convention dans Wikipédia, le principe a été retenu, pour les populations légales postérieures à 1999 de n'afficher dans le tableau des recensements et le graphique que les populations correspondant à l'année 2006, première population légale publiée calculée conformément aux concepts définis dans le décret n<sup>o</sup> 2003-485 du 5 juin 2003, et les années correspondant à une enquête exhaustive de recensement pour les communes de moins de 10 000 habitants, et aux années 2006, 2011, 2016, etc. pour les communes de plus de 10 000 habitants, ainsi que la dernière population légale publiée par l'Insee pour l'ensemble des communes.

### 11.2 Références

- [1] Communes limitrophes de Rosheim sur Géoportail.
- [2] Communes limitrophes de Rosheim sur Géoportail.
- [3] Les Chemins de Saint-Jacques en Alsace, en ligne : [http://www.saint-jacques-alsace.org/carte\\_generale.htm](http://www.saint-jacques-alsace.org/carte_generale.htm)
- [4] La synagogue de Rosheim (de)
- [5] *Rosheim : douze siècles d'histoire* ; Strasbourg : Istra, 1978, p. 41.
- [6] Rapp, Francis et Muller, Christine, in *Rosheim : douze siècles d'histoire* ; Strasbourg : Istra, 1978, pp. 7-48.
- [7] Ernest Nègre, *Toponymie générale de la France* (lire en ligne)
- [8] Urban, M.-P., *Lieux-dits : dictionnaire étymologique et historique des noms de lieux en Alsace*, Strasbourg : Éd. du Rhin/La Nuée Bleue, 2003, p. 252.
- [9] Féliu, Clément, *Leuques et Médiomatiques à La Tène moyenne et finale : organisation sociale et territoriale de l'habitat dans deux cités du Nord-Est de la Gaule du III<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant notre ère*, thèse, Strasbourg : Université Marc Bloch, 2008, pp. 237 et suiv.

- [10] « Remparts et quatre anciennes portes », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [11] Jean-Paul de Gassowski, « Blasonnement des communes du Bas-Rhin », sur <http://www.labanquedublason2.com> (consulté le 24 mai 2009)
- [12] [PDF] Liste des maires au 1<sup>er</sup> avril 2008 sur le site de la préfecture du Bas-Rhin.
- [13] Des villages de Cassini aux communes d'aujourd'hui sur le site de l'École des hautes études en sciences sociales.
- [14] Fiches Insee - Populations légales de la commune pour les années 2007, 2008, 2012, 2013.
- [15] Hans Haug, Robert Will - *Alsace romane* - pp. 211-228, 333 - Éditions Zodiaque (collection "la nuit des temps" n<sup>o</sup>22) - La Pierre-qui-Vire - 1965
- [16] Jean-Philippe Meyer - *Rosheim, église des Saints-Pierre-et-Paul* - pp.103-110, dans *Congrès archéologique de France. 162<sup>e</sup> session. Strasbourg et Basse-Alsace. 2004* - Société Française d'Archéologie - Paris - 2006
- [17] « Eglise Paroissiale Saint-Pierre, Saint-Paul », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [18] « Eglise catholique Saint-Etienne », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [19] « Synagogue », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [20] « Chapelle », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [21] Gilbert Poinsot, *Rosheim, cité médiévale*, p. 111-116, dans : *Congrès archéologique de France. 162<sup>e</sup> session. Strasbourg et Basse-Alsace. 2004*, Société Française d'Archéologie, Paris, 2006.
- [22] « Mairie, Tribunal », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [23] « Puits dit Sechseimerbrunnen », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [24] « Ecole Hohenbourg, tribunal », base Mérimée, ministère français de la Culture
- [25] « Notice n<sup>o</sup> IA00075637 », base Mérimée, ministère français de la Culture Cimetière



• Portail des communes de France



• Portail du Bas-Rhin

## 12 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

### 12.1 Texte

- **Rosheim** *Source* : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rosheim?oldid=126765481> *Contributeurs* : Med, Sharky, Archeos, Sam Hocevar, Jmskobalt, Ma'ame Michu, Phe-bot, Pernmith, Belgavox, Accrochoc, Hégésippe Cormier, Romary, Jef-Infojef, Sheynhertz-Unbayg-fwiki, Bob08, Ludo Thécaire, Gribeco, StanlekuB, Ælfgar, Encolpe, Gzen92, FlaBot, YurikBot, Eskimbot, Néfermaât, MMBot, Litlok, Pyrrhus, Vivarés, Peter 111, Chlewbob, Ji-Elle, AntonyB, Pethrus, Sakharov, PieRRoBoT, Gemini1980, NicoV, Thijs !bot, Birdie, Escarbot, Kyle the bot, Jatayou, Roegel, Le Pied-bot, Thesupermat, AchilleT, Darkbob, Zorrobot, Lykos, Tépabot, Isaac Sanolnacov, Altitona, TXiKi-BoT, FLLL, Chicobot, BenjiBot, Orthomaniaque, Gz260, SieBot, Tzeentch, ZX81-bot, Tienol, Alecs.bot, Vlaam, Hercule, Jean-Jacques Georges, Benoît Prieur, DumZiBoT, René Dinkel, Doc103, Chatsam, La Reine d'Angleterre, Kolossus, Nortmannus, HerculeBot, WikiCleanerBot, ZetudBot, Cliath, Luckas-bot, Michbot, Fred.falcon, Papatt, Ctruongngoc, DSisyphBot, ArthurBot, Xqbot, MOSSOT, Jack ma, Dallambert, Lomita, Balsame, RedBot, Thloth, PAC2, O-Mann, Toto Azéro, Nezdok, EmausBot, Crochet.david.bot, ZéroBot, Tim9, AntonyB-Bot, WikitanvirBot, Jules78120, P.poschadel, Le docteur irrefragable, 0x010C, Javeec, MerIwBot, LoveBot, OrlodrimBot, Oliv0, Venceslas86, Enrevseluj, Makecat-bot, Loeffler y., Blaue Max, Addbot, Nico7895, Ralph Hammann, Roland45-Bot, Niko67000, Do not follow, SebK-Bot et Anonyme : 42

### 12.2 Images

- **Fichier:Bas-Rhin\_department\_location\_map.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Bas-Rhin\\_department\\_location\\_map.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Bas-Rhin_department_location_map.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel

- Sources of data :

- NASA Shuttle Radar Topography Mission (SWBD) (public domain) ;
- VMap-0 (public domain).

*Artiste d'origine* : Eric Gaba (Sting - fr:Sting)

- **Fichier:Bas-Rhin\_department\_relief\_location\_map.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ec/Bas-Rhin\\_department\\_relief\\_location\\_map.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ec/Bas-Rhin_department_relief_location_map.jpg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel

- Sources of data :

- NASA Shuttle Radar Topography Mission (SRTM3 v.2 & SWBD) (public domain) ;
- VMap-0 (public domain).

*Artiste d'origine* : Eric Gaba (Sting - fr:Sting)

- **Fichier:Blason\_Mulhouse.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f8/Blason\\_Mulhouse.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f8/Blason_Mulhouse.svg) *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_Mulhouse.svg,&,</span>,ss=1#source">valide</a>.

*Artiste d'origine* : Darkbob

- **Fichier:Blason\_Obernai\_67.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/23/Blason\\_Obernai\\_67.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/23/Blason_Obernai_67.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : [1] *Artiste d'origine* : SanchoPanzaXXI

- **Fichier:Blason\_Rosheim\_67.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/21/Blason\\_Rosheim\\_67.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/21/Blason_Rosheim_67.svg) *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_Rosheim\_67.svg,&,</span>,ss=1#source">valide</a>.

*Artiste d'origine* : Darkbob

- **Fichier:Blason\_Wissembourg\_67.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Blason\\_Wissembourg\\_67.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Blason_Wissembourg_67.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_Wissembourg\_67.svg,&,</span>,ss=1#source">valide</a>.

*Artiste d'origine* : SanchoPanzaXXI



- **Fichier:Blason\_de\_la\_ville\_de\_Kaysersberg\_(68).svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/be/Blason\\_de\\_la\\_ville\\_de\\_Kaysersberg\\_%2868%29.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/be/Blason_de_la_ville_de_Kaysersberg_%2868%29.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_de\_la\_ville\_de\_Kaysersberg\_%2868%29.svg,&&</span>,ss=1#source">valide</a>.  
*Artiste d'origine* : spax89
- **Fichier:Blason\_de\_la\_ville\_de\_Munster\_(68).svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ec/Blason\\_de\\_la\\_ville\\_de\\_Munster\\_%2868%29.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/ec/Blason_de_la_ville_de_Munster_%2868%29.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_de\_la\_ville\_de\_Munster\_%2868%29.svg,&&</span>,ss=1#source">valide</a>.  
*Artiste d'origine* : spax89
- **Fichier:Blason\_de\_la\_ville\_de\_Turckheim\_(68).svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5e/Blason\\_de\\_la\\_ville\\_de\\_Turckheim\\_%2868%29.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5e/Blason_de_la_ville_de_Turckheim_%2868%29.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_de\_la\_ville\_de\_Turckheim\_%2868%29.svg,&&</span>,ss=1#source">valide</a>.  
*Artiste d'origine* : spax89
- **Fichier:Blason\_département\_fr\_Bas-Rhin.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/25/Blason\\_d%3A9partement\\_fr\\_Bas-Rhin.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/25/Blason_d%3A9partement_fr_Bas-Rhin.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_d%25C3%25A9partement\_fr\_Bas-Rhin.svg,&&</span>,ss=1#source">valide</a>.  
*Artiste d'origine* : SanchoPanzaXXI  
<a href="//commons.wikimedia.org/wiki/File:Blason\_Projet-Blasons.svg" class="image" title="Projet Blasons"></a>

Cette image a été réalisée pour le <a href="//fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Blasons" class="extiw" title="fr:Projet:Blasons">Projet Blasons</a> de la Wikipédia francophone
- **Fichier:Blason\_haguenau\_67.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fa/Blason\\_haguenau\\_67.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/fa/Blason_haguenau_67.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code de ce fichier SVG est <a data-x-rel="nofollow" class="external text" href="//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason\_haguenau\_67.svg,&&</span>,ss=1#source">valide</a>.  
*Artiste d'origine* : Manassas
- **Fichier:Blason\_modèle\_fr\_Armes\_parlantes.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Blason\\_mod%3A8le\\_fr\\_Armes\\_parlantes.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Blason_mod%3A8le_fr_Armes_parlantes.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Cette image vectorielle contient des éléments, éventuellement modifiés, qui ont été extraits de : <a href="//commons.wikimedia.org/wiki/File:Speaker\_Icon.svg" class="image"></a> *Artiste d'origine* : Zigeuner
- **Fichier:Blason\_ville\_fr\_Seltz.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/27/Blason\\_ville\\_fr\\_Seltz.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/27/Blason_ville_fr_Seltz.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : <a href="//validator.w3.org/" data-x-rel="nofollow"></a>Le code

de ce fichier SVG est `<a data-x-rel='nofollow' class='external text' href='//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FBlason_ville_fr_Seltz.svg,<span>,&</span>,ss=1#source'>valide</a>`.

*Artiste d'origine* : Flying jacket

- **Fichier:Blason\_ville\_fr\_Sélestat\_(Alsace).svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5e/Blason\\_ville\\_fr\\_S%20C3%A9lestat\\_%28Alsace%29.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5e/Blason_ville_fr_S%20C3%A9lestat_%28Alsace%29.svg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : selestat.com *Artiste d'origine* : SanchoPanzaXXI
- **Fichier:Brosen\_windrose-fr.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Brosen\\_windrose-fr.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/79/Brosen_windrose-fr.svg) *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Travail personnel à partir de Image:Brosen windrose.svg. *Artiste d'origine* : Delhovlyn et Mitrane
- **Fichier:City\_locator\_14.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5d/City\\_locator\\_14.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/5d/City_locator_14.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Wikisoft\* (`<a href='//commons.wikimedia.org/wiki/User_talk:Wikisoft*' title='User talk:Wikisoft*'>@@-fr</a>`)
- **Fichier:Ernst\_graf\_von\_mansfeld.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4c/Ernst\\_graf\\_von\\_mansfeld.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/4c/Ernst_graf_von_mansfeld.jpg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : from the book *Zweihundert deutsche Männer in Bildnissen und Lebensbeschreibungen* (Two hundred German men in portraits and biographies), Leipzig 1854, edited by Ludwig Bechstein, compare *Zweihundert deutsche Männer in Bildnissen und Lebensbeschreibungen* (Visual Library); photograph from portrait.kaar.at *Artiste d'origine* : Inconnu `<a href='//www.wikidata.org/wiki/Q4233718' title='wikidata:Q4233718'><img alt='wikidata:Q4233718' src='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/ff/Wikidata-logo.svg/20px-Wikidata-logo.svg.png' width='20' height='11' srcset='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/ff/Wikidata-logo.svg/30px-Wikidata-logo.svg.png 1.5x, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/ff/Wikidata-logo.svg/40px-Wikidata-logo.svg.png 2x' data-file-width='1050' data-file-height='590' /></a>`
- **Fichier:Flag\_of\_France.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Flag\\_of\\_France.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Flag_of_France.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : [http://web.archive.org/web/\\*/http://www.diplomatie.gouv.fr/de/frankreich\\_3/frankreich-entdecken\\_244/portrat-frankreichs\\_247/die-symbole-der-franzosischen-republik\\_260/trikolore-die-nationalfahne\\_114.html](http://web.archive.org/web/*/http://www.diplomatie.gouv.fr/de/frankreich_3/frankreich-entdecken_244/portrat-frankreichs_247/die-symbole-der-franzosischen-republik_260/trikolore-die-nationalfahne_114.html) *Artiste d'origine* : This graphic was drawn by SKopp.
- **Fichier:Flag\_of\_Germany.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/ba/Flag\\_of\\_Germany.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/ba/Flag_of_Germany.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : ? *Artiste d'origine* : ?
- **Fichier:France\_location\_map-Regions\_and\_departements-2016.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e9/France\\_location\\_map-Regions\\_and\\_departements-2016.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e9/France_location_map-Regions_and_departements-2016.svg) *Licence* : CC BY-SA 4.0 *Contributeurs* : Ce fichier est dérivé de : France location map-Regions and departements-2015.svg *Artiste d'origine* : Superbenjamin
- **Fichier:France\_relief\_location\_map.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f7/France\\_relief\\_location\\_map.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f7/France_relief_location_map.jpg) *Licence* : GFDL *Contributeurs* : Travail personnel
  - Bathymétrie : NGDC ETOPO2v2 (domaine public) ;
  - Topographie : NASA Shuttle Radar Topography Mission (SRTM30 v.2) (domaine public) ;
  - Littoral et données additionnelles : World Data Base II (domaine public).

*Artiste d'origine* : Eric Gaba (Sting - fr:Sting)

- **Fichier:Henri\_Le\_Secq\_Rosheim.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b3/Henri\\_Le\\_Secq\\_Rosheim.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b3/Henri_Le_Secq_Rosheim.jpg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : [http://www.eastman.org/taschen/htmlsrc15/taschall\\_sum00027.html](http://www.eastman.org/taschen/htmlsrc15/taschall_sum00027.html) *Artiste d'origine* : Le Secq, Henri
- **Fichier:Holy\_Roman\_Empire\_Arms-double\_head.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2f/Holy\\_Roman\\_Empire\\_Arms-double\\_head.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2f/Holy_Roman_Empire_Arms-double_head.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Eagle from `<a href='//commons.wikimedia.org/wiki/File:Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_(after_1400).svg' class='image'><img alt='Banner of the Holy Roman Emperor (after 1400).svg' src='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3f/Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg/50px-Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg.png' width='50' height='33' srcset='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3f/Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg/75px-Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg.png 1.5x, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/3f/Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg/100px-Banner_of_the_Holy_Roman_Emperor_%28after_1400%29.svg.png 2x' data-file-width='600' data-file-height='400' /></a>` *Artiste d'origine* : Ogre
- **Fichier:Image-Blason\_Colmar\_68.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f4/Image-Blason\\_Colmar\\_68.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f4/Image-Blason_Colmar_68.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : `<a href='//validator.w3.org/' data-x-rel='nofollow'><img alt='W3C' src='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/1a/Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg/88px-Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg.png' width='88' height='30' style='vertical-align: top' srcset='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/1a/Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg/132px-Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg.png 1.5x, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/1a/Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg/176px-Valid_SVG_1.1_%28green%29.svg.png 2x' data-file-width='91' data-file-height='31' /></a>` Le code de ce fichier SVG est `<a data-x-rel='nofollow' class='external text' href='//validator.w3.org/check?uri=https%3A%2F%2Fcommons.wikimedia.org%2Fwiki%2FSpecial%3AFilepath%2FImage-Blason_Colmar_68.svg,<span>,&</span>,ss=1#source'>valide</a>`. *Artiste d'origine* : Olves
 `<a href='//commons.wikimedia.org/wiki/File:Blason_Projet-Blasons.svg' class='image' title='Projet Blasons'><img alt='Projet Blasons' src='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c9/Blason_Projet-Blasons.svg/30px-Blason_Projet-Blasons.svg.png' width='30' height='33' srcset='https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c9/Blason_Projet-Blasons.svg/45px-Blason_Projet-Blasons.svg.png 1.5x, https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/c/c9/Blason_Projet-Blasons.svg/60px-Blason_Projet-Blasons.svg.png 2x' data-file-width='601' data-file-height='661' /></a>`

Cette image a été réalisée pour le `<a href='//fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Blasons' class='extiw' title='fr:Projet:Blasons'>Projet Blasons</a>` de la Wikipédia francophone

- **Fichier:Info\_Simple.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info\\_Simple.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/38/Info_Simple.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Amada44
- **Fichier:Information\_icon.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/35/Information\\_icon.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/35/Information_icon.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : en:Image:Information icon.svg *Artiste d'origine* : El T
- **Fichier:Logo-Mairie.svg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c7/Logo-Mairie.svg> *Licence* : GPL *Contributeurs* : <http://sa-ki.deviantart.com/> *Artiste d'origine* : SVG : Kxh Bitmap(media:Logo-Mairie.png) : Liquid\_2003
- **Fichier:Roserosheim.jpg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d8/Roserosheim.jpg> *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Raths Prothocoll des Statt Roßheim, anno 1626 *Artiste d'origine* : ?
- **Fichier:Rosheim\_-\_Médiathèque\_Josselmann\_et\_Église\_Saint-Étienne.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cb/Rosheim\\_-\\_M%C3%A9diath%C3%A8que\\_Josselmann\\_et\\_%C3%89glise\\_Saint-%C3%89tienne.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/cb/Rosheim_-_M%C3%A9diath%C3%A8que_Josselmann_et_%C3%89glise_Saint-%C3%89tienne.jpg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Altitona
- **Fichier:Rosheim\_-\_Oberstadt.jpg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/45/Rosheim\\_-\\_Oberstadt.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/45/Rosheim_-_Oberstadt.jpg) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Altitona
- **Fichier:Rosheim\_10a.JPG** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8d/Rosheim\\_10a.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8d/Rosheim_10a.JPG) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Rh-67
- **Fichier:Rosheim\_21.JPG** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b0/Rosheim\\_21.JPG](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b0/Rosheim_21.JPG) *Licence* : CC BY-SA 3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Rh-67
- **Fichier:StPierre1.jpg** *Source* : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/1/1f/StPierre1.jpg> *Licence* : CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs* : Travail personnel *Artiste d'origine* : Raphaël Heyer
- **Fichier:Wappen\_Landau\_Pfalz.svg** *Source* : [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/75/DEU\\_Landau\\_in\\_der\\_Pfalz\\_COA.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/75/DEU_Landau_in_der_Pfalz_COA.svg) *Licence* : Public domain *Contributeurs* : Website der Stadt Landau *Artiste d'origine* : Helmut von Jan für die Stadt Landau in der Pfalz

## 12.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0